



Dimanche 13 février 2022, église Saint-Paul-des-Nations (Noisy-le-Grand).

Lectures du 6^e dimanche du temps ordinaire (année C).

Dimanche de la santé : homélie de la messe.

Devenir des pauvres...

Jésus s'arrête sur un terrain plat. Rien ne fait obstacle entre lui et la foule venue l'écouter. D'où viennent toutes ces personnes ? De la Judée, de Jérusalem, du littoral de Tyr et de Sidon. Dans cette foule il y a donc des juifs et des païens, mais c'est à tous que sont destinées les paroles que Jésus s'apprête à prononcer.

Dans cette foule nous imaginons sans peine la présence des malades, des handicapés, des personnes âgées qui ont pu rejoindre ce lieu avec l'aide de leurs proches. N'est-ce pas aussi avec l'aide de leurs proches que nos frères et sœurs malades, handicapés, âgés ont pu rejoindre notre église ce matin ?

Ainsi, avant même que Jésus ne prenne la parole, le désir de le rencontrer, de l'écouter, de le toucher peut-être, suscite déjà une réelle fraternité entre tous ! Aujourd'hui cette fraternité se poursuit. Nous sommes appelés, par le Christ, à demeurer attentifs pour faciliter la présence, quand cela est possible, de nos frères et sœurs malades, handicapés, âgés à la messe, afin qu'ils y rencontrent le Christ présent dans sa parole, dans l'eucharistie et dans la communauté rassemblée.

Nous sommes également appelés à demeurer attentifs à ceux qui ne peuvent se déplacer, temporairement ou durablement, en les visitant. Quand nous leur portons la communion et la parole de Dieu, c'est le Christ lui-même qui les visite. C'est là la belle mission du Service évangélique des malades.

Mais revenons à l'évangile... Étonnante cette béatitude où sont proclamés « Heureux les pauvres ». Étonnante cette malédiction où sont proclamés « Malheureux les riches ». Étonnante béatitude et étonnante malédiction, car bien souvent nous pensons le contraire !

Dans l'évangile, le Christ invite souvent les riches à la vigilance, pourquoi ? Tout simplement parce que la richesse peut très vite devenir un obstacle entre l'homme et Dieu. En effet celui qui est riche est menacé par deux dangers.

- Le premier danger c'est la peur, la peur de perdre ce qu'il possède. Cette peur, consciente ou inconsciente, peu à peu, enferme dans une bulle qui empêche de voir les autres et de les écouter, comme elle empêche d'écouter Dieu et de voir les signes de sa présence.

- Le deuxième danger de la richesse, c'est de se croire tout puissant et de penser que l'on n'a pas besoin des autres, ni même de Dieu. Croire que l'on peut se passer de Dieu, c'est le péché originel.

A l'inverse, quand le Christ proclame « Heureux les pauvres », il ne fait pas l'apologie de la misère qui est toujours à combattre. En proclamant « Heureux les pauvres », le Christ proclame heureux ceux qui ne connaissent pas la peur de donner ce qu'ils ont et ce qu'ils sont, aussi petit cela soit-il !

Il proclame heureux ceux qui ne peuvent vivre sans accueillir les dons des autres et les dons de Dieu ! En ce sens, nous sommes tous appelés à devenir des pauvres !

Nos frères malades, plus que d'autres peut-être, à travers leur chemin quotidien, vivent cette dynamique de la pauvreté. Leur présence nous invite à devenir des pauvres. Devenir des pauvres en donnant avec joie ce que nous pouvons donner et à accueillir pleinement ce qui nous est offert, bien souvent dans la simplicité d'une parole, d'un geste, d'une visite.

Dans quelques instants, entourés par notre prière, nos frères âgés ou malades vont accueillir avec foi l'amour que Dieu leur offrira dans la célébration du sacrement des malades. Nous pourrons alors nous joindre à leur action de grâce en méditant à nouveau cette béatitude : « Heureux, vous les pauvres car le royaume de Dieu est à vous » ! Amen !

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis-en-France